

DOM JUAN

OU LE FESTIN DE PIERRE

texte **Molière**

mise en scène et adaptation **David Bobée**



AD))) JEUDI 26 JANVIER



SAMEDI 28 JANVIER



NAVETTE TOURCOING-LILLE
MERCREDI 25 JANVIER



À PARTIR DE 14 ANS

DURÉE **2H40**

17 - 29 JANVIER 2023

mar 17	20h	mer 18	20h	jeu 19	19h
ven 20	20h	sam 21	18h	mar 24	20h
mer 25	20h	jeu 26	19h	ven 27	20h
		sam 28	18h	dim 29	16h

TW : Ce spectacle aborde différentes situations de violences (notamment sexuelles), celles-ci peuvent heurter la sensibilité de personnes concernées. N'hésitez pas à consulter nos agent.e.s d'accueil.

DOM JUAN

OU LE FESTIN DE PIERRE

Il faut bien avec quelques statues en finir...

Texte **Molière**

Adaptation et mise en scène

David Bobée

Prologue *Loret, La Muse historique, Lettre VII du samedi 14 février 1665*

Avec

Radouan Leflahi *Dom Juan*

Shade Hardy Garvey *Moungondo*

Sganarelle

Nadège Cathelineau *Elvire*

Nine d'Urso *Dom Carlos*

Orlande Zola *Gusman, Dom Alonse*

Grégori Miège *M. Dimanche,*

Le pauvre

Catherine Dewitt *Dom Louis*

XiaoYi Liu *Charlotte, un spectre*

Jin Xuan Mao *Pierrot, Mathurine,*

La Ramée, Le commandeur

Scénographie

David Bobée et **Léa Jézéquel**

Lumière **Stéphane Babi Aubert**

assisté de **Léo Courpotin**

Vidéo **Wojtek Doroszuk**

assisté de **Fanny Derrier**

Musique **Jean-Noël François**

Costumes **Alexandra Charles**

assistée de **Maud Lemercier**

Assistanat à la mise en scène

Sophie Colleu et **Grégori Miège**

Stagiaire assistanat à la mise en scène

Iris Laurent

Régie générale **Amaury Roussel**

Régie plateau **Papythio Matoudidi, Fabio**

Saccoccio (en alternance)

Régie lumière **Stéphane Babi Aubert,**

Léo Courpotin (en alternance)

Régie son **Jean-Noël François,**

Mélissa Jouvin (en alternance)

Régie vidéo **Fanny Derrier, Marvin Jean**

(en alternance)

Régie costumes **Maud Lemercier,**

Alexia Ruze, Angélique Legrand

(en alternance)

Construction décor et réalisation

des costumes

Les ateliers du Théâtre du Nord

Audiodescription **Marina Nguyen Dinh An**

Surtitrage **Camille Chabrier**

Réalisation **Accès Culture**

Au milieu de statues monumentales, tombées de leur piédestal, tel un cimetière de figures historiques et mythologiques déchuës, Radouan Leflahi, découvert dans *Peer Gynt*, incarne Dom Juan. Ce héros d'un des plus grands textes du répertoire se doit d'être traité avec toute la complexité qu'il mérite. Chaque scène qui compose cette pièce représente quelque chose contre lequel nous luttons aujourd'hui, le classisme, le sexisme, la glottophobie... S'emparer de cette pièce, c'est chercher à répondre à une question qui anime le débat public : faut-il déboulonner les statues dont les histoires nous encombrant ? Faut-il réécrire les textes du répertoire ? Le parti pris ici est de les mettre en scène, de les contextualiser, d'en donner une interprétation critique. Fidèle au texte de Molière, il s'agit donc d'en offrir une lecture politique par la mise en scène.

Le directeur du Théâtre du Nord signe un spectacle riche de diversité de corps, d'origines, de couleurs, de cultures, d'âges, où les paysans de Molière ont l'accent mandarin.

Après *Roméo et Juliette, Lucrèce Borgia, Hamlet* ou *Peer Gynt*, David Bobée poursuit son travail de revisitation des grandes figures littéraires et historiques afin d'écouter ce qu'elles ont encore à nous dire.

« Chaque scène montre une forme de domination contre laquelle je me bats dans mon travail quotidien » entretien avec **David Bobée**

Vous avez l'habitude de revisiter de grandes figures du répertoire, alors pourquoi – et c'est la première fois, Molière – et pourquoi *Dom Juan* ?

Comme beaucoup, j'en avais une mémoire qui datait du lycée, on m'avait alors présenté la pièce comme le symbole même de l'esprit français : l'homme à femmes, le séducteur admirable, une sorte de Casanova, et puis sa dimension de libre penseur, de bouffeur de curé...

Le déclencheur a été, je crois cette question qui m'a été posée un jour, à moi anticaricature, co-fondateur de Décoloniser les arts, sur ma position à propos du déboulonnage des statues.

Cette question-là m'habitait lorsque je recherchais la grande pièce du répertoire à mettre en scène après *Peer Gynt*. Comme à chaque fois j'esquivalais Molière. Et je me suis dit : je suis moi-même en train de déboulonner une statue. Replongeons dans Molière. Qu'est-ce que cet auteur nous raconte aujourd'hui ? Et j'ai relu !

J'ai redécouvert une langue fantastique, un esprit quand même délicieux, malicieux, une écriture efficace, une machine à jouer, un humour beaucoup plus fin que ce que j'imaginai...

Je me suis rendu compte de la complexité que Molière lui-même entretenait avec son personnage. J'ai constaté que Dom Juan n'était pas problématique seulement parce que c'était une pièce misogyne mais que cette figure était l'expression de tous types de domination. Chaque scène montre une forme de violence contre laquelle je me bats dans mon travail quotidien, artistique, politique à l'endroit de la direction d'un théâtre. Dès lors, j'avais une nécessité

dramaturgique à monter cette œuvre, sur cette question des statues pour une pièce qui met elle-même en scène la statue d'un commandeur, lui-même encombrant. Ce chemin dramaturgique-là m'ouvre le développement scénographique. L'action va se dérouler dans un cimetière de statues monumentales déboulonnées. C'est dans cette accumulation qu'on pourra collectivement se poser la question : est-ce que *Dom Juan* fait partie de ces œuvres « déboulonnables » ?

Combien sont-elles et que représentent ces statues ?

Il y a quatre énormes statues : une figure religieuse, celle d'Illisos, Dieu grec qui apparaissait à l'ouest du fronton du Parthénon, c'est le Dieu d'un cours d'eau recouvert par l'activité humaine, qui s'est tari et dont le cours n'arrive plus jusqu'à la mer aujourd'hui...

Il y a Achille, une figure littéraire qui, elle, n'a pas été oubliée mais cette statue-là est la reproduction d'une autre qui se trouve en Grèce dans un palais construit autour d'elle et dont la construction n'a jamais été terminée. Ce palais a été racheté par un casino qui l'a décorée de multiples petites ampoules, l'établissement a fait faillite, il est aujourd'hui à l'abandon.

La troisième statue est une figure historique puisqu'elle est une copie à l'identique d'une statue équestre déboulonnée en 2020 en Colombie, celle d'un Conquistador espagnol du XVI^e siècle, Sébastien de Belalcázar, symbole pour les Américains des violences dont ils ont été victimes dans l'histoire de leur pays.

La dernière est une fusion de différentes statues de régimes politiques, Staline, Napoléon, de commandeurs ou d'empereurs romains, Néron, Caligula. C'est une fusion afin d'éviter d'être trop proche des idéologies politiques du XX^e siècle, et d'en donner un sens erroné...

Cela renvoie à ce musée des statues déboulonnées à Berlin, le Musée de la citadelle de Spandau, qui m'a beaucoup inspiré. Et puis il y a dans ce décor des fragments plus petits d'autres statues. Ces fragments reprennent les formes de certaines statues volontairement détruites par les hommes suite à un « damnatio memoriae » : ces condamnations post-mortem d'une personne illustre aboutissant à l'effacement de toutes traces de son existence. Le déboulonnage des statues ne date pas d'aujourd'hui.

Avez-vous opéré une forme d'adaptation du texte de Molière ?

J'ai travaillé une adaptation assez fidèle à la structure narrative. Quand je monte une pièce du répertoire, je n'écris jamais rien moi-même mais je me permets de faire du montage à l'intérieur et de déplacer certaines phrases, répliques ou scènes. Je n'ai opéré, par l'art de la coupe et de la juxtaposition, que des glissements de sens mais ce ne sont que les mots de Molière.

Je n'ai changé qu'un mot : dans le monologue d'entrée, j'ai changé le mot « tabac » par « théâtre ». Parce qu'au cours de mes recherches, je suis tombé sur le travail du philosophe Paul Audi. J'ai grâce à lui, appris qu'à l'époque de Molière la grande question autour du tabac était de savoir si c'était un remède ou un poison. Or, il y avait le même débat sur le théâtre notamment suite à la condamnation du *Tartuffe* : est-ce que le théâtre est un poison pour l'âme ou un remède ?

Et si on change le mot tabac par le mot théâtre alors on se met à entendre ce que les spectateurs et spectatrices de l'époque entendaient avec une grande évidence dans cette introduction : Molière répondait à ses accusateurs, tenait propos sur son théâtre et ce, de façon brillamment déguisée.

Pour vous, qui est ce héros, qui est Dom Juan ?

Il n'est pour moi ni un séducteur, ni un épouseur, ni un trompeur, ni un libre penseur. Il détruit tout. Le mensonge ne l'intéresse pas, il ne cherche qu'à détruire la vérité. Le sexe ne l'intéresse pas, il ne vise que la destruction de l'amour. Comme il piétine la beauté, la morale, l'ordre, le respect, l'égalité, l'amitié, la vie, l'humanité, dans une tentative désespérée de se détruire lui-même et avec lui l'entièreté de son monde. Il n'est qu'une provocation qui n'a que trop duré, il le sait et tente de s'abrèger.

Mon Dom Juan est une sorte de Caligula qui met Dieu et les hommes et les femmes au défi de le contraindre, qui attend une preuve logique, un ordre du monde, une raison d'être. Nihiliste, il est un prédateur placé depuis sa naissance au sommet d'une pyramide, qui abuse de sa position, repousse toute limite pour mieux la détruire. Il faut sacrément croire au ciel pour le provoquer avec une telle insistance, avec une telle démesure. N'étant pas croyant, je n'ai pas besoin de recourir au fantastique du final pour arrêter ce prédateur, nul besoin d'un Deus ex machina pour abattre Dom Juan, il s'en charge très bien tout seul.

Nul besoin de pleurer la mort du héros tragique, il nous appartiendra de réparer les autres, il nous faudra apprendre à aimer Sganarelle et à oublier son maître, en inventant désormais des récits sans héros.

Entretien réalisé le 28 septembre 2022

Production Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing-Hauts de France Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Tandem, Scène Nationale d'Arras Douai ; La Villette - Paris ; Equinoxe - Scène Nationale de Châteauroux ; Maison de la culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production ; Le Phénix - Scène Nationale de Valenciennes ; La Comédie de Clermont-Ferrand, Scène Nationale ; Créteil - Maison des Arts ; Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire ; Théâtre des Salins - Scène Nationale de Martigues ; Scènes du Golfe Théâtres Arradon - Vannes ; BeMy productions Avec le dispositif d'insertion de l'École du Nord, soutenu par la Région Haut-de-France et le Ministère de la Culture Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National



AUTOUR DU SPECTACLE

EXPOSITION - *Dom Juan* vu par Olivia Ciappa

L'artiste Olivia Ciappa, célèbre pour sa série de portraits « Couples imaginaires », a posé son regard de photographe sur les répétitions de *Dom Juan*

Du 17 au 29 janvier - Grand'Place, niveau -1

AFTERSHOW Carte blanche au Collectif Martine Au Bruit

samedi 21 janvier

CINÉMA - *Roméo et Juliette* de William Shakespeare

Réalisation David Bobée et François Goethghebeur

CINÉMA
L'UNIVERS

lundi 23 janvier à 19h - Cinéma l'Univers, Lille - reservation@lunivers.org

LEVERS DE RIDEAU avec Maxence Cambron,

(MCF en Études théâtrales à l'Université de Lille, membre du CEAC)

Le laboratoire dramaturgique / *Dom Juan*, Acte I, scène 3

Un texte théâtral, tout patrimonial soit-il, ne recèle pas en lui un sens unique et univoque, mais tout au contraire un fourmillement de possibles...

mercredi 18 janvier à 19h15 - Durée : 30 min, Grand'Place

Flash-conférence / « Les statues tombent aussi »

Et si le surprenant animisme dont Dom Juan/Molière font preuve en se jouant de la Statue du Commandeur était toujours vivace à notre époque ?

vendredi 27 janvier à 19h15 - Durée : 30 min, Grand'Place

CONFÉRENCE - Yannic Mancel, Enseignant en histoire du théâtre et dramaturgie - Université de Lille

Comme tout mythe, *Dom Juan* possède ses invariants fondateurs, ses relectures et interprétations successives, ses variations liées au contexte, à l'évolution des idées, des mœurs et des mentalités...

dimanche 29 janvier à 14h - Durée : 1h, Grand'Place

À VENIR

FÉES

Ronan Chéneau, David Bobée avec les élèves du Studio 7 de l'École du Nord

Les 20 et 21 janvier - Grand'Place, Lille

VERTIGE (2001-2021) CRÉATION

Guillaume Vincent - avec les comédiens issus de la promotion 6 de l'École du Nord

3 hauts-de-france



Télérama

arte



MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Région
Hauts-de-France



Tourcoing

www.theatredunord.fr
03 20 14 24 24